

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE

## QUÉBEC

ET

### BULLETIN DES ŒUVRES

DE

### L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

---

#### ABONNEMENTS :

Canada : \$1.00.— Ville de Québec, États-Unis, et Pays  
de l'Union postale, \$1.50 (7 fr. 50).

Doivent être payés d'avance.

---

Manuscrits, communications et abonnements doivent être adressés à la SEMAINE RELIGIEUSE, 103, rue Ste-Anne, Québec.

---

La SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC est publiée par l'Action Sociale Catholique, propriétaire, et est imprimée au No 103 rue Ste-Anne, Québec, par *L'Action Sociale Limitée*.

# VIN DE MESSE

## CERTIFICAT

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & Cie, se fait toujours sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approvisionnement que j'ai déjà donné à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

† L.-N. CARDINAL BEGIN AÏCÉ, DE QUÉBEC.

### Extrait de la circulaire du 1er mars 1897.

« Les vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous mettront jamais à l'abri de toute inquiétude.

« ... Messieurs A. TOUSSAINT & Cie ont établi à Québec

une fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la

fabrication des vins liturgiques de cette maison; sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique, je n'hésite pas à le recommander de nouveau à messieurs les cures du diocèse.

« Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres. »

## CASAVANT FRÈRES

### FACTEURS D'ORGUES...

### Saint-Hyacinthe, Qué.

Plus de 650 orgues ont été construites par cette Maison, dont 58 à 4 claviers, 147 à 3 claviers, 416 à 2 claviers, etc. ....

Les plus remarquables sont celles de  
 l'église Saint-Paul, Toronto. (Les plus grandes du Canada)  
 l'université de Toronto.  
 l'église du Saint-Nom-de-Jésus, Maltonneuve  
 l'église Notre-Dame, Montréal.  
 l'église Saint-Jean-Baptiste, Montréal.  
 La cathédrale de Québec.  
 La basilique de Québec.  
 La basilique d'Ottawa.  
 La basilique de Sainte-Arche-de-Beaupré.  
 Le Grand Opéra de Boston.  
 L'église Saint-François-Xavier, New-York.  
 La cathédrale de Trois-Rivières.  
 La cathédrale de Chicoutimi.  
 La cathédrale de Nicolet.



A Messieurs les curés,

### EMPRUNTS:

Nous consolidons les dettes des paroisses.

Vous n'avez plus à subir les ennuis des billets à demande.

Vos paiements deviennent périodiques et à des époques déterminées d'avance.

Les paiements se font par le rachat d'obligations échéant d'année en année.

Un bon nombre de paroisses ont déjà été financées et se trouvent très bien de cette méthode d'emprunts.

### NOS PLACEMENTS

Se font par obligations de fabriques, de commissions scolaires et de municipalités.

Ces obligations comportent des intérêts variant de 4½% à 6%.

Ces obligations sont des effets négociables tout en étant des placements de tout repos.

Les fabriques, les communautés, les sociétés, les caisses populaires, ne peuvent exiger plus de sûreté pour placer les fonds qui leur sont confiés.

Tous les renseignements sont gracieusement fournis sur demande à

"La Corporation des Obligations  
Municipales Itée."

132, rue St-Pierre, Québec.

BUREAU A MONTRÉAL.

VERSAILLES, VIDRICAIRE & BOULAIS, Ltée.

90, RUE ST-JACQUES.

# IL FAUT GUÉRIR

---

## VOTRE RHUME

---

et pour cela, méfiez-vous des sirops à base d'opium ou de morphine qui calment, mais **ne guérissent pas**. Au premier symptôme de **Mal de Gorge, enrouement, toux, rhume, bronchite**, prenez du

### TAROL



**Sirop composé de Goudron, d'Huile de Foie de Morue et de Médicaments approuvés par la Faculté de Médecine pour le traitement des Maladies des voies Respiratoires.**

TAROL soulage instantanément et guérit sûrement la **TOUX** la plus opiniâtre, le **RHUME**, la **BRONCHITE Aigue** ou chronique, le **CATARHE**, la **GRIPPE**, la **COQUELUCHE**, le **CROUP** et toutes les **Affections graves ou légères des Poux-**

**mons.** 25c. la Bouteille.

Pour compléter le traitement, on prendra alternativement, à deux heures d'intervalle,

### VIN MORIN CRESO-PHATES

le grand Tonique des Pouxmons. Petit modèle ; 50c. grand modèle \$1.00.

Aux personnes Pâles, Faibles, Anémiques, nous recommandons l'usage régulier des **Pilules Cardinales** qui enrichissent le sang et fortifient tout l'organisme. — 50c. la boîte.

**Dr Ed. MORIN & Cie, Limitee,**

113, Côte de la Montagne, - - - - - QUÉBEC.

**CIERGES ET VINS DE MESSE**

## **MAISON J.-B. LASNIER PÈRE**

FABRICANT DE CIERGES, BOUGIES, CHANDELLES  
IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE

*La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges pour toutes fins liturgiques.*

ENTREPOT, MAGASIN ET BUREAU  
**RUE ST-GEORGES, LÉVIS.**

TÉLÉPHONES  
Bell 91  
National 168

Bureau : 82 rue St-Pierre Téléphone 263

Résidence : 15, rue Ste-Julie

### **CHARLES GAGNON**

**AGENT ET COURTIER**

**D'ASSURANCES**

**FEU, VIE, ACCIDENTS,  
MARINE, Etc.**

### **J.-E. LIVERNOIS**

LIMITÉE

IMPORTATEURS EN GROS

Produits Chimiques, Remèdes  
Brevetés, Parfums, Etc., Etc

**RUE ST-JEAN, - QUÉBEC,  
CANADA.**



SI LE PUBLIC CONNAISSAIT les  
grands avantages des **VERRES TORIQUES**  
sur les autres verres à lunettes ordinaires  
personne n'achèterait plus que des **VERRES  
TORIQUES**. Le foyer de ces verres est  
presque illimité tandis que dans les verres  
ordinairement vendus il n'existe guère que  
dans une partie fort limitée du centre.  
C'est le verre que tous les vrais oculistes  
prescrivent parce que c'est vraiment le seul  
qui donne **ENTIERE SATISFACTION**.

## **P.-C. Lacasse**

OPTICIEN ET OPTOMÉTRISTE

**40, RUE DE LA FABRIQUE**

# LA BANQUE NATIONALE

**SIÈGE SOCIAL : QUÉBEC.**

Capital autorisé : Cinq millions de piastres

Capital payé : Deux millions de piastres

Réserves : Deux millions de piastres



Ces **COFFRETS D'ÉPARGNES** sont mis à la disposition du public pour favoriser la pratique de l'économie dans toutes les classes de la société.

Nous invitons les cultivateurs et les ouvriers à nous confier un premier dépôt **D'UN DOLLAR**; ce dépôt leur donnera droit à un coffret qui restera leur propriété jusqu'à ce qu'ils le rendent en bon état à la Banque; celle-ci alors leur remboursera leur dépôt, plus un intérêt, qui sera compté aux taux courant le plus élevé.

Voici un excellent moyen de mettre quelque chose de côté pour les vieux jours ou encore pour l'avenir des enfants.

Nous serons heureux de fournir tous les renseignements voulus concernant ce **NOUVEAU SYSTÈME D'ÉPARGNE**.

## RAPIDITÉ D'ACCUMULATION D'ÉPARGNES MENSUELLES

PLACÉES À 3% INTÉRÊT COMPOSÉ

En supposant qu'un client dépose en banque \$5.00 tous les mois, à compter de la naissance d'un de ses enfants, cette épargne périodique rapportera, en **VINGT ET UN ANS**, la jolie somme de \$1751.91, capital et intérêts.

Le tableau suivant montre bien la progression rapide de divers montants confiés à notre département d'épargnes :

Ans	\$5.00	\$10.00	\$15.00	\$20.00	\$25.00	\$30.00
	- PAR MOIS -					
1	\$ 60.95	\$121.92	\$182.91	\$243.91	\$ 304.87	\$ 365.83
2	123.73	247.51	371.51	495.17	618.93	742.70
3	188.41	376.89	566.48	754.03	942.49	1130.97
4	255.05	510.19	765.48	1020.73	1275.83	1530.97
5	328.72	647.53	971.53	1295.48	1619.25	1943.06
6	394.44	789.00	1183.90	1578.52	1973.05	2367.61
7	467.30	934.76	1402.49	1870.18	2387.55	2804.99
8	542.37	1084.92	1627.79	2170.56	2713.06	3255.59
9	619.70	1239.61	1859.89	2480.07	3099.94	3719.80
10	699.38	1398.98	2099.01	2798.94	3498.49	4198.05
11	781.47	1563.17	2345.38	3127.42	3909.09	4690.77
12	866.04	1732.33	2590.19	3465.84	4332.12	5198.37
13	953.17	1906.50	2850.66	3834.48	4767.92	5721.31
14	1042.93	2086.13	3130.08	4173.67	5216.86	6260.06
15	1135.38	2271.09	3407.55	4543.71	5679.41	6815.10
16	1280.64	2461.64	3698.46	4924.93	6155.93	7386.91
17	1328.78	2657.95	3988.01	5317.67	6646.85	7976.00
18	1429.87	2860.19	4291.46	5722.39	7152.60	8582.91
19	1534.03	3068.55	4604.08	6139.15	7673.65	9208.15
20	1641.35	3283.21	4926.15	6565.61	8210.45	9852.29
21	1751.91	3504.35	5257.95	7011.05	8763.46	10515.90

## MANDATS D'ARGENT DE LA BANQUE NATIONALE

Nos succursales sont autorisées à émettre des Mandats payables dans tout le Canada, sauf le Yukon, aux taux suivants :

\$ 5.00 ou moins	3	sous
de 5.00 à \$10.00	6	"
de 10.00 à 30.00	10	"
de 30.00 à 50.00	15	"

Beaucoup de nos clients et le public en général ignorent l'existence de ce service chez nous, le même que celui des Postes et des Messageries (Express); il est plus prompt et tout aussi sûr. Nos Mandats sont payables dans tous les bureaux de banques du Canada, sur présentation et sans commission. Nous vous invitons à profiter de ces remarquables avantages.

# COMPAGNIE CHINIC QUEBEC

ANCIENNE MAISON MÉTHOT FONDÉE EN 1808

MARCHANDS QUINCAILLIERS EN GROS ET  
EN DÉTAIL

FOURNISSEURS ORDINAIRES

DU CLERGÉ, DES FABRIQUES,  
DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES  
ET DES MAISONS D'ÉDUCATION

BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL UN SEUL PRIX

## LA MAISON O. LACROIX

19, RUE ST-JOSEPH, QUÉBEC,

Sollicite particulièrement le patronage de Messieurs les  
membres du clergé, des communautés religieuses  
et des maisons d'éducation.

TOUJOURS EN MAGASIN :

VIN DE MESSE ITALIEN MARSALA  
HUILE D'OLIVE PURE

EPICERIES

PROVISIONS

LÉGUMES

BISCUITS

CONSERVES DE FRUITS

FRUITSSECS

AU PLUS BAS PRIX DU MARCHÉ

# LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

(Incorporée par acte du Parlement en juillet 1900)

Capital autorisé - - - - - \$2,000,000.00

Capital payé et réserve - - - - - 1,700,000.00

Siège Central 7 et 9, Place d'Armes,  
MONTREAL, Can.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : M. H. LAPORTE, De la Maison Laporte, Martin & Cie Limitée.

Vice-Président : M. TANCRÈDE BIENVENU, Adm. Lake of the Woods  
Milling Co., Limited.

## BUREAU DES COMMISSAIRES ET CENSEURS

### DEPT. D'ÉPARGNE

Président : SIR ALEXANDRE LACOSTE, ex-juge en chef de la Cour du  
Banc du Roi.

82 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et Nouveau-Brunswick.

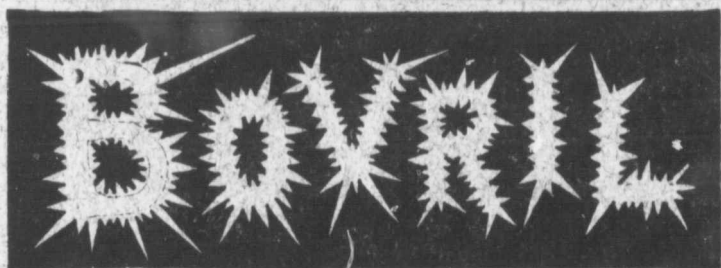
La Banque est prête à fournir au commerce et à l'industrie l'aide qui lui sera raisonnablement demandée; elle fera l'escompte du bon papier de commerce à des taux raisonnables.

Pour la commodité des artisans et des enfants, des dépôts de toutes sommes depuis \$1. seront acceptés au Département d'Épargne.

### SUCCURSALES DE QUÉBEC :

93 RUE ST-PIERRE LÉON-T. DESRIVIÈRES, GÉRANT.

BOULEVARD LANGELIER J.-ALPH. FUGÈRE, GÉRANT.



## UNE BOUTEILLE QUI ÉPARGNE BEAUCOUP D'ARGENT

Une bouteille de Bovril dans la cuisine fait aussitôt baisser les comptes du boucher. Il augmente considérablement la valeur nutritive de la nourriture; de fait il est prouvé que ses pouvoirs reconstituants sont de dix à vingt fois supérieurs à la quantité prise. Mais ce doit être le Bovril.



---



---

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

## SOMMAIRE

*Calendrier de la semaine, 673.*—*Quarante-Heures, 673.*

**Partie officielle :** Nominations ecclésiastiques, 674.—L'Apostolat de Prière, 674.

**Partie non officielle :** CAUSERIE DE LA SEMAINE : Le deuxième centenaire de la Nouvelle-Orléans, 675.—LITURGIE ET DISCIPLINE : Luminaire liturgique : 677. — CHRONIQUE DIOCÉSAIN : 679. — REVUE DU MONDE CATHOLIQUE : Belgique, 680 ; Bavière, 681 ; Allemangne, 681. — VARIÉTÉS : De l'éducation domestique des filles, 681. — LES LIVRES : 683.

**Bulletin social :** DOCTRINE : Le socialisme en Russie, 685 — La fête du Sacré Cœur, 687.

---



---

## CALENDRIER DE LA SEMAINE

**Dimanche, 1 juillet.** — V. ap. Pent. PRÉCIEUX SANG DE N. S. J. C. *dh. 2 cl.*  
**Lundi, 2.** — VISITATION DE LA B. V. M. *dh. 2 cl.*  
**Mardi, 3.** — Du 5e jour de l'octave des SS. Apôtres.  
**Mercredi, 4.** — Du 6e jour de l'octave des SS. Apôtres.  
**Jendredi, 5.** — S. ANTOINE MARIE ZACCARIA, conf.  
**Vendredi, 6.** — Octave des SS. apôtres Pierre et Paul, *dh. maj.*  
**Samedi, 7.** — SS. CYRILLE ET MÉTHODE, év. et conf.  
**Dimanche, 8.** — VI ap. Pent. Du dim.

## QUARANTE-HEURES

1 juillet, Ste-Famille, I. O. ; St-Anselme ; St-Camille.—3, Pointe-aux-Trembles ; St-Just de Bretennière. — 4, St-Ubalde.—5, St-André. — 7, St-Cyprien. — 8, Rivière-à-Pierre.

---

## PARTIE OFFICIELLE

---

### NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES

Par décision de Son Éminence le Cardinal Archevêque :

M. l'abbé PHILÉAS LECLERC, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à Ste-Germaine d'Etchemin ;

M. l'abbé ALPHONSE AUCLAIR, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à St-Alban.

---

### L'APOSTOLAT DE LA PRIERE

*Intention générale de juillet, approuvée et bénie par  
Notre Saint Père le Pape*

#### LES MISSIONS DU LEVANT

Les pays compris sous le nom de Levant sont : L'Égypte, la Palestine, la Syrie, la Mésopotamie, l'Asie Mineure et la Turquie d'Europe. Ces contrées, berceau du christianisme et théâtre de ses premiers succès, furent malheureusement envahies, dès le VII<sup>e</sup> siècle, par les Arabes musulmans. Pendant deux siècles les Croisés s'efforcèrent en vain de les en déloger. Les farouches Mahométans achevèrent même de les conquérir en 1453 avec la prise de Constantinople. Ils n'ont pas cessé depuis ce temps de faire peser leur joug odieux sur les chrétiens orientaux.

De la fin des croisades datent les premières missions latines au Levant. Vers l'an 1291, les fils de S. François fondèrent la célèbre cusdodie de Terre-Sainte. Leur principal rôle était d'héberger les pèlerins et de garder l'emprise du catholicisme sur les Lieux saints. Longtemps les seuls représentants de l'Église latine, les Franciscains ont vu, depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, d'autres missionnaires, français pour la plupart, venir porter avec l'enseignement de l'Évangile, la civilisation et l'instruction chez ces peuples barbares. Nommons les Jésuites, les Lazaristes, les Dominicains, les Pères Blancs d'Afrique, les Assomptionnistes, les Frères des Écoles chrétiennes. Plusieurs congrégations religieuses de femmes avaient aussi en Terre sainte des maisons pour soulager la misère et la souffrance.

La présente guerre a été un rude coup pour ces belles missions d'Orient. Tous les missionnaires appartenant aux nations de l'Entente ont dû partir ; leurs établissements ont été pillés et des milliers de chrétiens ont disparu, soit par les tortures de la faim, soit par la barbarie traditionnelle des Musulmans.

Prions pour que les missions du Levant se relèvent de leurs ruines.

OFFRANDE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier pour les missions du Levant.

*Résolution apostolique* : Je prierai souvent pour obtenir du Cœur de Jésus une paix prompte et réparatrice.

---

## PARTIE NON OFFICIELLE

---

CAUSERIE DE 7-A SEMAINE

### LE DEUXIÈME CENTENAIRE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

La Société Historique de la Louisiane vient de prendre l'heureuse initiative de célébrer, en février 1918, le deuxième centenaire de la fondation de la Nouvelle-Orléans par Lemoyne de Bienville.

La célébration de cet anniversaire ne peut laisser les Canadiens français indifférents. Peu de nos compatriotes, en effet, ont fait plus honneur à notre race que ce glorieux enfant de Montréal qui gouverna la Louisiane pendant vingt-sept années d'une administration ardue et féconde, fonda Mobile, la Nouvelle-Orléans et Natchez, et remit, en 1743, entre les mains de son successeur, le marquis de Vaudreuil, une colonie déjà prospère et forte, dont il a mérité d'être appelé le père.

Bienville débarqua à la baie de Biloxi, sur la côte du Golfe du Mexique, à quatre-vingts milles à l'est de l'endroit où se trouve, aujourd'hui, la Nouvelle-Orléans, en compagnie de son illustre frère, d'Iberville, le fondateur de la Louisiane, au mois de janvier de l'année 1699. L'escadre française qui amenait les deux frères Lemoyne en Louisiane y apportait aussi deux cents colons. "La plupart de ces colons, dit Gayarré, dans son *Histoire de la Louisiane*, étaient des Canadiens qui s'étaient enrôlés dans les

troupes que l'Amérique avait fournies à la France pendant la guerre et que l'on avait licenciées, lorsque la paix fut signée." Gayarré fait, ici, allusion à la Paix de Ryswick, laquelle mit fin, le 24 septembre 1697, à la guerre de la Ligue d'Augsbourg.

Désireux de donner aux vaisseaux arrivant de France un meilleur accès à la côte louisianaise, Bienville transporta bientôt ses quartiers-généraux à l'embouchure de la rivière Mobile, laquelle devait donner son nom à la ville fondée à cet endroit par notre hardi colonisateur en 1702 et qui est, aujourd'hui, une cité prospère de l'Alabama.

Mais Bienville rêvait plus grand encore. Ses explorations du Mississipi, alors le fleuve Saint-Louis, qui l'avaient conduit jusqu'aux Natchez, où il fonda le fort Sainte-Rosalie, lui avait permis d'admirer la majesté du "Père des Eaux" et de noter sa parfaite navigabilité jusqu'à près de deux cents milles à l'intérieur des terres. A cent vingt milles de l'embouchure, Bienville avait tout particulièrement noté le coude géant que forme le grand fleuve, et avait résolu d'y établir la capitale de la colonie. Coup d'œil de maître, qui devait donner à la France l'un des plus grands ports de l'Amérique du Nord et lui assurer la possession de la plus riche vallée du continent pendant près d'un siècle !

Comme tous les colonisateurs à larges vues, Bienville eut à subir les assauts de la bureaucratie, en l'espèce le délégué de la Compagnie des Indes, laquelle venait justement d'être investie par le gouvernement de la régence du droit de Souveraineté sur la Louisiane, en même temps qu'elle recevait le monopole de la traite des castors au Canada. Mais Bienville ne se laissa pas rebuter par les objections du représentant de la Compagnie ; et, le 9 février 1718, il obtenait l'autorisation de fonder sur le Mississipi un établissement auquel il donnait le nom de Nouvelle-Orléans, en l'honneur du Régent.

Le comité des fêtes du deuxième centenaire a décidé de choisir le 9 février de l'année prochaine comme jour de la commémoration solennelle de cet important événement, à laquelle notre pays sera invité à prendre part. Le Canada a, en effet, sa place marquée dans cette célébration, où la France présidera avec les États-Unis. Notre pays a donné naissance au fondateur

de la Louisiane et du fondateur de la Nouvelle-Orléans ; il a fourni à la colonie louisianaise de hardis soldats, marins et coureurs de bois ; il lui a donné, par-dessus tout, de vaillants missionnaires comme les Montigny, les Davion et les Saint-Côme, qui, le 16 juillet 1698, partaient du séminaire de Québec pour les lointaines missions du Mississipi, où M. de Saint-Côme devait payer de sa vie son zèle apostolique.

Nos compatriotes apprendront sans doute avec plaisir que les fêtes du deuxième centenaire de la Nouvelle-Orléans seront présidées par le plus éminent des représentants de la race franco-acadienne en Louisiane, M. le juge Joseph-A. Breaux, aujourd'hui à la tête de la Société Historique de la Louisiane.

A. H.

## LITURGIE ET DISCIPLINE

### LUMINAIRE LITURGIQUE

*Nous croyons être utile à nos confrères en groupant ici les diverses réponses de la Sacrée Congrégation des Rites sur le luminaire liturgique.*

L'Église reconnaît comme matières liturgiques de son luminaire la cire d'abeilles et l'huile d'olive, qui sont d'un mystérieux symbolisme, auquel elle semble tenir beaucoup.

1° Les cierges prescrits par les règles liturgiques doivent être de cire d'abeilles. Toutefois, vu le prix très élevé de la cire d'abeilles, ainsi que la grande difficulté de s'en procurer de pure, le Saint-Siège a permis, en vertu d'un décret de la Sacrée Congrégation des Rites du 14 décembre 1904, de la mélanger à d'autres matières.

De ce décret il ressort que : a) c'est aux Evêques qu'est confié le soin de déterminer la qualité de la cire qui doit être employée pendant les cérémonies du culte, et de dresser à cette fin les règlements opportuns, en tenant compte des nécessités locales ; b) les curés peuvent et doivent s'en tenir absolument aux ordonnances épiscopales sur ce sujet.

Le décret ajoute que les évêques s'efforceront d'obtenir que le cierge pascal et les deux cierges pour la messe soient de cire au moins en très grande partie (*in maxima parte*), et que les autres cierges qui doivent être placés sur l'autel, *v. g.* pour les saluts,

soient en majeure partie ou en notable quantité (*in majori vel notabili quantitate*) de cire.

On ne doit acheter les cierges que chez les fournisseurs spécialement autorisés par l'Évêque.

Les cierges doivent se trouver habituellement dans une armoire à la sacristie.

2° Les Rubriques du Rituel prescrivent de tenir, jour et nuit, *une lampe allumée* devant l'autel où se conserve le Saint Sacrement. — L'huile dont on se sert pour cette lampe doit être de l'huile d'olive. — Cependant, comme en certains pays il est très difficile de se procurer cette huile, et que dans d'autres elle se fige pendant la saison froide, la Sacrée Congrégation des Rites laisse à la prudence des Évêques la liberté de se servir d'autres huiles, autant que possible, végétales (S. C. R., 9 juillet 1864), ou d'une composition d'huile d'olive et de cire d'abeilles (S. C. R., 8 nov. 1907), ou même, dans des cas exceptionnels, de la lumière électrique (S. C. R., 23 février 1916).

L'obligation qu'a chaque église de tenir une lampe allumée devant le Saint Sacrement est une obligation grave. C'est au curé qu'incombe devant Dieu le soin de tenir la lampe allumée. La vraie place de la lampe est en avant du tabernacle, devant l'autel (*non longe quidem*, S. C. R., 22 août 1699).

S'il y a plusieurs lampes, elles doivent être en nombre impair (Caer. Ep. lib. I, c. XII, 17). L'huile doit se mettre dans un verre plutôt blanc, afin que la flamme soit plus visible.

N. B. La lumière électrique et celle du gaz ne sont pas, à proprement parler, des lumières liturgiques; elles peuvent être employées dans le lieu saint pour éclairer (*ad depellendas tenebras*) et pour augmenter l'éclat de l'illumination (*ad ecclesias splendidius illuminandas*); pourvu que, au jugement de l'Ordinaire, tout se fasse avec la gravité qu'exigent la sainteté du lieu et la dignité de la sainte liturgie et qu'on évite ce qui pourrait sentir le théâtre, comme par exemple des ampoules de diverses couleurs (S. C. R., 8 mars 1879 — 4 juin 1895 — 16 mai 1902 — Concile Plénier de Québec, c. 565). (1)

La lumière électrique est *interdite* non seulement quand elle s'ajoute aux bougies de cire sur l'autel même (S. C. R., 22 nov. 1907), mais également sur les gradins de l'autel à côté des chandeliers ou pour remplacer les cierges ou les lampes qui doivent

(1) A propos de la défense portée par la S. Congrégation des Rites de se servir de lumières électrique à l'autel où le Saint-Sacrement est exposé, les *Ephemerides liturgicae* (15 sept. 1916) font cette très sage réflexion : "*Haec dispositio forte data est, ne quidquam artificiosum fiat erga SSimum Sacramentum, quod fingat splendorem et gloriam, cui Dominus nobiscum remanens se subtrahit.*"

brûler devant le Saint Sacrement ou les reliques des Saints (S. C. R., 24 juin 1914).

Pendant l'exposition privée ou publique du Saint Sacrement, il est *interdit* d'illuminer l'intérieur du ciborium à l'aide de lampes électriques placées à l'intérieur pour permettre aux fidèles de voir mieux le Saint Sacrement (S. C. R., 28 juillet 1911).

Les lampions à l'huile d'olive ne peuvent être substitués aux cierges pour l'exposition du Saint Sacrement (S. C. R., 27 juin 1868).

On ne peut permettre qu'il y ait au-dessus de la table de l'autel ou tout près, des lampions à l'huile d'olive ou des lampes à huile de pétrole (S. C. R., 20 juin 1899).

---

### CHRONIQUE DIOCÉSAINÉ

**Ordination.** — Dimanche matin, dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, Son Éminence le Cardinal Bégin a conféré la prêtrise à MM. les abbés Léo Paquet, du Séminaire de Québec, et Antonio Picher, du Collège de Lévis.

Lundi matin, M. l'abbé Paquet a dit sa première messe dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur et M. l'abbé Picher a dit la sienne dans la chapelle des Sœurs de la Charité.

**Bénédiction d'un monument.** — Son Éminence le Cardinal Bégin est allé, dimanche après-midi, le 24 juin, bénir un monument du Sacré-Cœur, dans la paroisse du Cap-Santé. M. l'abbé N. Pouliot, curé, a profité de cette démonstration pour consacrer sa paroisse au Cœur de Jésus. Cette touchante cérémonie religieuse avait été bien préparée par une retraite prêchée par M. le chanoine Hallé et M. l'abbé A. Langlois.

**La Saint-Jean-Baptiste.** — La fête nationale des Canadiens-Français a donné lieu, encore cette année, à une belle démonstration religieuse. Afin de respecter davantage le repos dominical, la célébration de la Saint-Jean-Baptiste avait été fixée, pour la ville de Québec, à lundi, le 25 juin. Le matin, il y eut messe célébrée dans l'église de Jacques-Cartier par M. l'abbé Horace Gagnon. À cette messe assistaient les membres des sociétés Saint-Jean-Baptiste de Québec et de Saint-Sauveur, ainsi que plusieurs prêtres et religieux. Le R. Père Hudon, S. J., curé de Notre-Dame du Chemin, prononça le sermon.

**Au Collège de Lévis.** — Voici quels sont les changements qui viennent de se faire dans la direction du Collège de Lévis: M.

l'abbé Célestin Lemieux, directeur des ecclésiastiques, remplace M. le chanoine Marcoux comme supérieur, et M. l'abbé Valère Roy devient directeur des ecclésiastiques.

**Aux prières.**—Nous recommandons aux prières de nos lecteurs l'âme de Mme Chamberland, mère de M. l'abbé J. Chamberland, curé de St-Thuribe, inhumée à Beauport mercredi matin, le 27 juin.

## REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

### BELGIQUE

**Les bénédictins de l'abbaye de Maredsous.** — *Le Courrier de l'Armée* (numéro du 15 mars 1917) donne les détails suivants sur le tribut payé par l'abbaye de Maredsous à l'arbitraire allemand :

“ Ont été condamnés aux travaux forcés : R. P. D. Robert Coenet de Peissant, prieur de l'abbaye, 2 ans et demi ; R. P. D. Grégoire Fournier, 2 ans ; à la prison : R. P. D. Idesbald Ryeland, 2 ans ; R. P. D. Valérien Vandevoorde, 4 mois ; R. P. D. Bruno Dubois, 3 mois ; R. P. D. Bède Lebbe, 1 mois.

“ Motif : on a trouvé des armes et des munitions aux environs de l'abbaye.

“ Or, toutes les armes qui avaient été apportées à l'abbaye par les soldats belges et français lors de la retraite de Namur et des combats de Fosses (22 août), de Warnant et d'Ermeton-sur-Biert (23 août), ont été loyalement remises aux autorités allemandes pour enlever tout prétexte de sévir contre les prisonniers et les non-combattants.

“ Joint à l'assassinat du R. P. Bernard Gillet (22 août 1914), ces procédés barbares démontrent une fois de plus que la célèbre abbaye est, elle aussi, l'objet des procédés les plus vexatoires. Les nombreux blessés belges et français soignés dans les deux ambulances au début de la guerre, savent que les moines ont employé toute leur influence pour retarder au moins leur évacuation en Allemagne. Grâce aux démarches du R. P. Prieur, quatre grands blessés, dont un Français, ont pu regagner leurs foyers. La visite impériale en août 1916, annoncée dix-huit mois à l'avance, a été *imposée et subie*, ni plus, ni moins.”

**Remis à leur place.** — A l'instigation du docteur Bachem et d'un certain nombre d'autres députés du centre catholique allemand, ainsi que des manufacturiers catholiques de la région du Rhin, un Comité catholique a été récemment constitué dans le but de rétablir les bonnes relations entre l'Allemagne et la Belgique.



Faisant allusion à cette tentative de rapprochement et à d'autres tentatives similaires, le cardinal Mercier, dans une adresse aux doyens et aux curés des paroisses de l'archidiocèse de Malines, dit :

*Les catholiques d'au-delà de la frontière, qui ne trouvèrent aucun mot de désapprobation pour les massacres commis par les Allemands, lorsque ceux-ci envahirent la Belgique, abattirent les prêtres, incendièrent nos villes ouvertes : ces mêmes catholiques, qui présentaient des criminels comme des innocents, et qui, pendant trois ans, ont assisté les bras croisés aux tortures d'un peuple qui était autrefois leur ami, entonnent aujourd'hui des cantiques de louanges au sujet de la fraternité chrétienne et de l'oubli du passé.*

*Notre devoir, néanmoins, est d'insister pour le rétablissement du droit violé, pour le châtimement des coupables et la mise en œuvre des moyens propres à rendre impossible le renouvellement de pareils crimes.*

*L'heure de montrer de la compassion ne sonnera pas tant que le tort ne sera pas avoué, que la contrition ne sera pas exprimée et que la pénitence imposée ne sera pas acceptée.*

#### BAVIÈRE

**Nouvel archevêque de Munich.** — S. G. Mgr Faulhaber, évêque de Spire, vient d'être élevé à l'archevêché de Munich. Il succède sur ce siège à feu S. F. le cardinal Von Bettinger.

Le nouvel archevêque est né à Klosterheidenfeld, au diocèse de Würzburg, en 1869. Il fut nommé évêque de Spire en 1911.

#### ALLEMAGNE

**Au sujet des déportations belges.** — On apprend avec étonnement que S. E. le cardinal Hartmann, archevêque de Cologne, nie purement et simplement les déportations belges. Évidemment le gouvernement allemand prend bien ses mesures pour laisser ignorer ses crimes, chez lui.

## VARIÉTÉS

### DE L'ÉDUCATION DOMESTIQUE DES FILLES

De la conduite de la mère de famille dépendent souvent le bonheur et l'aisance au ménage.

Mais une bonne mère ne s'improvise pas, et ce n'est pas parce qu'une jeune fille entre en ménage qu'elle devient une bonne ménagère. Il lui a fallu auparavant être initiée et préparée à tous les travaux domestiques.

Et cette nécessité, qui est de tous les temps, est encore plus

grande pendant l'époque que nous traversons où l'économie doit être pratiquée sous toutes les formes.

Il est nécessaire que vos filles soient bien élevées et qu'elles reçoivent une éducation domestique complète.

Voici des conseils qui pourront être utiles à plusieurs parents :

Élevez vos enfants et surtout vos filles suivant votre position.

Apprenez-leur à être respectueuses, dociles et obéissantes. Exigez qu'elles soient toujours polies et empressées pour servir les vieux parents avec la plus grande courtoisie et les attentions les plus délicates.

Ne leur évitez pas trop le soleil, le vent, la pluie et la neige ; ne les tenez pas comme une plante de serre-chaude, à l'abri du contact vivifiant de l'air pur, sous prétexte de leur épargner des rhumes et des engelures ; mais au contraire, laissez-les courir, jouer, marcher, faire de la gymnastique, cela développe les muscles, fouette le sang et leur donne des couleurs et la santé, et par suite du courage.

Enseignez à vos filles tous les détails du ménage. Initiez-les parfaitement à tous les mystères de la cuisine, de la salle à manger et du salon.

La bonne tenue d'une maison comprend trois éléments : l'ordre, l'économie et la propreté. Chaque chose est faite aux heures les plus convenables : tout objet a sa place, chaque détail a son importance.

L'ordre, l'économie et la propreté sont trois qualités qui ne s'achètent pas, mais qui se transmettent comme un héritage de famille. C'est un des meilleurs cadeaux qu'une mère puisse faire à sa fille.

Enseignez-leur à faire le pain, à bien faire cuire les mets de toutes sortes.

Montrez-leur à faire elles-mêmes leurs robes, à ravauder les bas, à coudre les boutons, à faire les boutonnières, à raccommoder, à reprendre, à mettre des pièces, à transformer les vieux vêtements, en un mot, à tirer parti de tout et à ne laisser rien perdre.

La connaissance de la couture, du raccommodage, est, pour la ménagère, de la plus haute importance, car c'est à elle à veiller à la tenue irréprochable de tous les siens. Sans doute les vêtements de tous les jours ne ressemblent pas à ceux du dimanche, mais ils doivent être néanmoins toujours propres et bien raccommo-  
modés. Aussi toute jeune fille appelée à diriger un ménage doit savoir coudre et bien confectionner la plupart des vêtements.

Elle doit faire le linge de la maison, celui de son père et de sa mère, des petits frères, des petites sœurs, comme le sien propre.

Donnez de bonne heure à vos jeunes filles le goût et l'habitude de la couture. Vous leur rendrez un grand service et leur ferez

connaître une somme d'économie sérieuse pour leur famille future.

Montrez-leur à blanchir et à repasser le linge.

Enseignez-leur à diriger elles-mêmes les travaux de la ferme et ceux de la maison.

Apprenez-leur à respecter le travail paternel dont elles doivent bien se garder de gaspiller le fruit. Qu'elles ignorent les petites dépenses inutiles : théâtre, vues animées, cirques, etc.

Enseignez-leur à pouvoir reviser et corriger les comptes des fournisseurs. Une femme d'ordre qui équilibre les dépenses et les recettes sait se mettre à l'abri de la pauvreté, et même a toujours pour les fêtes quelque agréable surprise à faire à sa famille.

Chaque jour la femme économe sème un profit pour le jour qui va suivre. Elle ne dédaigne rien ; elle amasse, mais sans affectation, ces mille petits riens, lambeaux d'étoffe, restes de ruban, linges vieillis, qui traînent dédaignés, et trouvent toujours à en tirer parti, ou pour le ménage ou pour les pauvres. Tout fructifie dans ses mains, et plus tard elle saura faire régner à son foyer, avec les joies du cœur et la paix de l'âme, la douce aisance.

—*La Sauvegarde.*

## LES LIVRES

R. P. ODORIC, O.F.M. *Le 3ième Centenaire de l'établissement de la Foi au Canada.* Vol. in-8° avec 34 gravures hors texte. Prix : \$1.50 l'unité ; \$1.00 pris à la douzaine.

Le volume-souvenir des fêtes du 3ième centenaire de l'établissement de la Foi, célébrées à Québec en octobre dernier, vient de paraître. Ce gros in-octavo de près de 500 pages n'est pas un compte rendu ordinaire. Le R. P. Odoric, que le Comité du Monument avait chargé de publier ce volume, ne s'est pas contenté d'insérer à la suite les unes des autres les pièces de ce compte rendu, il y met du travail personnel, et ce travail est considérable. L'auteur, dit le R. P. Berchmans, "s'y révèle non seulement rapporteur fidèle des pièces et des faits, encadreur aux goûts et aux capacités d'artiste, mais encore érudit, ajoutant très à propos du nouveau à l'ancien, de l'inédit à un dire déjà abondant. Le témoin le plus assidu des fêtes trouvera de quoi y apprendre et lira avec un nouvel intérêt ce qu'on publie sous l'humble titre du souvenir."

Faut-il insister sur la haute valeur de ce volume composé de lettres pastorales, de mandements, de sermons, de discours, de pages d'histoire, de poésies, etc. Qu'il nous suffise de rappeler cette appréciation de Sir A. B. Routhier, dans la préface de ce volume-souvenir. "Et tous ces écrits ne sont pas signés par les premiers venus. Ils le sont par des

hommes illustres, haut placés dans l'Église et dans l'État, par des écrivains et des orateurs de renom. Leurs discours ne sont pas des improvisations, mais des pages oratoires soigneusement préparées, des études remarquables sur la philosophie de l'histoire du Canada, sur la religion, sur la politique sacrée, sur la morale, sur l'amour de la patrie et sur nos devoirs envers elle."

Disons un mot de l'exécution typographique qui est excellente. Le livre porte à son frontispice un dessin de très bon goût dû à la plume d'un artiste de talent de Québec. M. A. Lachance. Les nombreuses gravures hors-texte qui l'ornent sont instructives autant qu'intéressantes.

Ce volume ferait une récompense de premier choix à distribuer dans nos collèges et nos écoles, étant données les conditions avantageuses que l'on fait à ceux qui l'achètent par quantité. On pourra se le procurer à la Maison Ste-Marguerite, 105, rue des Stigmates ou en s'adressant au Secrétaire du Comité du Monument, M. J.-S. Matte, 88, rue St-Pierre, Québec.

DOM J.-B. CHAUTARD, abbé de Sept-Fons. *L'âme de tout apostolat*, ouvrage honoré d'un autographe de Benoît XV, et recommandé par Pie X et par de nombreux cardinaux et évêques, septième édition, refondue et augmentée. Lyon-Paris (Librairie catholique Emmanuel Vitte). Vol. in-16 de VIII-268 pages. Prix franco : 1.50 franc.

Il serait superflu de faire une longue réclame à cet ouvrage connu, dont le tirage atteint le soixante-dixième mille avec la présente édition. Pour qu'un livre de haute spiritualité ait pu arriver à un tel succès, il a fallu vraiment qu'il réponde pleinement aux goûts et aux aspirations des âmes pieuses. Aussi nous bornerons-nous à reproduire l'appréciation du Cardinal Sevin, pour mettre en relief la valeur exceptionnelle de ce livre : "Votre livre, écrivait à l'auteur le regretté Cardinal, est un livre tout d'or. Je l'ai dévoré. Jamais Pie X n'a rencontré un commentateur plus pieux, plus doctrinal, plus éloquent, plus pratique des pensées dont il a rempli son Exhortation au Clergé et vingt autres Encycliques."

Nos lecteurs trouveront ce beau livre au Secrétariat des Œuvres de l'A.S.C., 101, rue Ste-Anne, Québec, au prix de 30 sous, 35 sous franco.

---

**Nos lecteurs nous rendraient un très appréciable service en mentionnant "la Semaine Religieuse," lorsqu'ils s'adressent à nos annonceurs.**

**Prière aux abonnés de vérifier, à la suite de leur adresse, la date de l'échéance de leur abonnement, et de l'acquitter s'il y a lieu, le plus tôt possible.**

---

## BULLETIN SOCIAL

---

### DOCTRINE

#### LE SOCIALISME EN RUSSIE

Nous souhaitons bien nous tromper, mais il semble que les événements tournent en faveur du socialisme. Frappé d'abord et abasourdi par le déclenchement subit de la grande guerre, il parut un moment tout désorganisé et ses adeptes les plus en vue firent mine de quitter les rangs. Il s'est ressaisi, et, par une voie détournée, il est remonté à la tête et commande en maître en France, en Angleterre même, et surtout en Russie. Et par une brusque réaction le voilà revenu comme de plus belle à une erreur déjà ancienne qu'il était sur le point d'abandonner : le socialisme d'État.

C'est en Russie surtout qu'il est le plus intéressant et le plus instructif à observer.

Deux manifestations révolutionnaires apparaissent dès le début : la révolution bourgeoise et la révolution proprement socialiste. Celle-ci fit avec l'autre une alliance de bien peu de durée ; juste le temps de renverser l'ancien régime. Cela fait, elle prit nettement la première place et la bourgeoisie qui croyait avoir fait à son profit la révolution dut bien vite constater qu'elle avait fait là une alliance de dupe. Son programme social-bourgeois est devenu en quelques semaines une banqueroute complète, et c'est le programme socialiste qui triomphe en son entier : nationalisation de la terre ; expropriation sans indemnités ; étatisme de tous les moyens de production ; anéantissement de l'initiative privée, source de la productivité d'un pays : en un mot, l'absorption par l'État de toutes les forces de la nation.

Ce brusque renversement a jeté le reste de l'Europe dans le stupeur. On sent que quelque chose de semblable arrivera plus ou moins prochainement dans les autres pays, surtout chez ceux

qui sont sortis de la révolution et sont soumis au régime démocratique. Cela est manifeste pour qui veut bien écouter le concert de louanges que fait entendre le socialisme de tous ces pays en l'honneur de la révolution russe. Qu'importe que l'anarchie sème le désordre, anéantisse le peu d'organisation qui tenait encore l'armée moscovite, jette à terre sans force, sans défense ce colosse russe, aux pieds d'argile c'est vrai, mais qui tenait tout de même encore debout en face de l'Allemagne, au moment où les Alliés avaient le plus besoin de son appui. Qu'importe tout cela ! ce que veut le socialisme, c'est le triomphe du clan, le succès du parti. Périsse la patrie, mais que le socialisme vive ! Le socialisme est par définition antipatriote, antinational ; il est essentiellement destructeur d'ordre, d'autorité. Son bouillon de culture c'est le chaos révolutionnaire. Et s'il se trouve encore des socialistes qui veuillent sincèrement le triomphe de la patrie et lui sacrifient leur être et leurs biens, ce n'est que par une complète et heureuse inconséquence. Le cas se rencontre en France où la doctrine étroite et égoïste n'a pu détruire complètement, encore qu'elle l'ait atrophiée, cette générosité chevaleresque et patriotique qui se trouve au cœur de tout Français.

Pour cela donc, il nous faut appréhender comme un mal immense la montée du socialisme, le plus grand mal qu'aura produit cette guerre si féconde pourtant en calamités de toutes sortes.

Et quand nous l'entendons proclamer ses néfastes utopies au nom de la " démocratie ", user et abuser de ce mot chaque fois qu'il parle ; lorsque nous le voyons tenter d'établir, au nom de cette démocratie, une tyrannie bien plus désastreuse et bien plus inique que celle dont l'Empire Russe prétendait souffrir, nous ne pouvons que nous attrister de l'inconscience des honnêtes gens qui s'en vont répétant sans cesse ces mêmes clichés au parlement, dans les foules et dans les journaux. Et cet homme d'État que l'Angleterre a mis à la tête de ses destinées, en qui repose l'espoir suprême de la nation, nous avouons qu'il nous laisse rêveur quand nous l'entendons dire cette ineffabilité : " La révolution russe est le plus grand service que la Russie ait encore rendu aux Alliés. " L'anarchie n'a jamais aidé au bien.

LA FÊTE DU SACRÉ-CŒUR

Elle a eu lieu cette fête du Sacré-Cœur...! plus belle, plus grandiose que nous l'osions désirer. C'était vraiment l'acte de foi de toute une ville, de tout un peuple. De l'église de Saint-Sauveur jusqu'au reposoir d'une étincelante féerie dressé devant l'Hôpital du Sacré-Cœur, plus de vingt mille hommes, pèlerins accourus de toutes les parties de la ville et des paroisses environnantes, ont défilé portant à la main le cierge bénit, symbole de l'amour dont leur cœur en prière promettait de brûler pour Celui qui le réclame avec tant d'amour.

Même aux endroits où la procession ne devait pas passer, l'abondance et le luxe des décorations dont se parait jusqu'au plus modeste logis, attestaient la foi grande, la piété sincère et touchante dont la paroisse de Saint-Sauveur a su nous donner déjà des preuves multipliées.

On a dû lire dans "l'Action Catholique" de samedi, le 16 juin, le récit ému d'un témoin. Nous nous contenterons d'y renvoyer notre lecteur, car il nous est bien impossible dans ces quelques lignes de raconter par le menu cette inoubliable ovation au Roi des cieux.

Lorsque le R. P. Lelièvre, O.M.I., notre Père Mathéo à nous, commençait parmi la population ouvrière de St-Sauveur son apostolat de la dévotion au Sacré-Cœur, qu'il allait d'usine en usine, chercher au Divin Maître quelques adeptes, il ne prévoyait peut-être pas qu'en moins de douze ans il verrait, non seulement la paroisse, mais une population tout entière embrasée du feu divin. Sans doute il pouvait compter sur les promesses faites par le Sacré-Cœur à ses apôtres, mais il semble vraiment que les bénédictions ont été plus abondantes qu'on devait l'espérer. Le grain de senevé planté par le zélé religieux en terre québécoise a grandi avec une rapidité qui tient du prodige. Il est devenu un arbre immense dont les rameaux touffus couvrent tout le pays.

Cette foule énorme, amenée vendredi aux pieds de Jésus dans le décor enchanté que la nature et la piété offraient ce soir-là au Cœur adorable du Dieu eucharistique, elle était bien conquise, et c'est de tout cœur qu'elle ratifiait l'acte de consécration prononcé en son nom. Cette foule, qui clamait son "Magnificat"

dans un chant dont l'ampleur débordait de beaucoup les limites de la ville, le Père Lelièvre n'eut qu'à la regarder pour donner à ses paroles l'émotion vibrante qu'il lui communiqua à son tour. Le Sacré-Cœur règne par la lumière de l'Évangile ; par son amour pour les peuples ; par sa miséricorde infinie. Il développa ces trois pensées et s'étendit surtout, songeant aux tristesses actuelles, sur l'océan de miséricorde qu'est le Cœur de Jésus.

Le prédicateur rappelle ici une coïncidence bien frappante. La guerre qui ensanglante le monde fut déclarée le 2 août. Dans l'Évangile de ce jour-là, on lit :

“Si tu savais en ce jour qui t'est encore donné ce qui pourrait te procurer la paix ! Mais maintenant ces choses sont cachées à tes yeux. Viendront sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées. Ils t'enfermeront et te presseront de toutes parts.”

O quelle prophétie ! Profitons de la leçon et à cette heure bénie où le Sacré-Cœur passe en faisant le bien, rappelons-nous que Lui seul peut nous donner la paix. Unissons donc nos prières, nos voix et nos cœurs pour lui dire : “*Adveniat regnum tuum !*” Que votre règne arrive dans nos âmes, dans nos familles, dans nos paroisses, dans le Canada, en France, dans le monde entier. “*Donna nobis pacem !*” Donnez-nous la paix ! Éloignez de nous les dangers qui nous menacent ! Sauvez-nous ! Gardez notre foi, notre langue, nos traditions ! Nous voulons que votre Règne d'amour et de miséricorde s'exerce sur nous de plus en plus. Nous vous le demandons par le Cœur immaculé de Marie.

Demeurez donc avec nous, Sacré-Cœur de Jésus, car il se fait tard. L'heure est venue et c'est maintenant que nous vous proclamons notre Sauveur et notre Roi. A vous donc tous les cœurs ! A jamais !

Après le sermon, M. Pierre Beulé, président du cercle d'études des Ouvriers Catholiques de Québec prononce l'acte de Consécration.

Il était bon qu'un ouvrier fasse au nom de tous cette consécration à l'Ouvrier des ouvriers, au Fils du charpentier. M. Beulé l'a prononcée avec une grande dignité. Il a fait passer dans ses paroles toute son âme d'ouvrier croyant et apôtre.



# LES PRÉVOYANTS DU CANADA

## ASSURANCE FONDS DE PENSION

CAPITAL AUTORISÉ - - - - - \$500,000.00

Actif du Fonds de Pension le 31  
mars, 1917 - - - - - \$1,057,835.17

ACTIF : \$1,057,835.17

Progression de la Compagnie jusqu'au 31 mars, 1917

ANNÉES	SECTIONS	SOCIÉTAIRES (Actifs)	PENSIONS	ACTIF
31 déc 1909	45	1,880	5,205	\$ 16,461.94
31 " 1911	224	14,228	30,910	170,670.80
31 " 1913	349	24,492	47,957	423,745.31
31 " 1915	455	32,155	61,468	772,698.99
31 mars 1917	501	37,012	70,885	1,057,835.17

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront Les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

**ANTONI LESAGE,**

Gérant-Général.

Siège Social : Edifice "Dominion" 126, St-Pierre, Québec,

Bureau à Montréal : Chambre 22, EDIFICE "LA PATRIE";  
X. Lesage, Gérant

Agent à Québec : Monsieur Stanislas Côté, Bergerville, Québec.

LA MEILLEURE ET LA PLUS ANCIENNE MAISON D'ÉPICERIES,  
A QUÉBEC

## RIOUX & PETTIGREW

s'honore de compter parmi ses clients un grand nombre de  
maisons d'éducation et de membres du clergé.

AUTORISÉE A VENDRE LE VIN DE MESSE.

Nous venons de recevoir une consignation d'Huile d'Olive de la célèbre maison  
Antoine Vial, Marseille.

## LORENZO AUGER

ARCHITECTE

de l'Association des Architectes de la Province de Québec,  
de l'Institut Royal des Architectes du Dominion.

39, rue St-Jean, Québec



1, Rue St-Jean

(Edifice de la Métropolitains.)

LÉVIS.

## JOS.-P. OUELLET

ARCHITECTE ET ÉVALUATEUR

DIPLÔMÉ : "A. A. P. Q." — et — MEMBRE DE L'I. E. A. G.

SPÉCIALITÉ : ÉDIFICES RELIGIEUX

28, rue Ste-Famille, QUÉBEC.

Téléphone 177

## GARAND & THIBAUT, DOREURS, ARGENTEURS et NICKLEURS

308½, rue Saint-Joseph, QUÉBEC Tél. 4448.

Atelier pour le placage de l'or, de l'argent, du nickel, du cuivre.—Oxydage  
— Vieilles argenteries remises à neuf.— Couchettes en cuivre  
et vieux lustres nettoyés et vernis.—Argenteries de voitures.

Aussi : Réparation de vases sacrés et de bronzes d'églises.

Une Spécialité : **OUVRAGE GARANTI.** Une visite est sollicitée

# TANGUAY & LEBON

Architectes et Evaluateurs

20, RUE D'AIGUILLON

Téléphone 1466.

QUEBEC.

## JOBIN & PAQUET VANDRY & MATTE

**FERBLANTIERS  
- PLOMBIERS -**



72-78, Cote d'Abraham, Québec.

Plomberie Moderne, Ventilation, Éclairage au Gaz et à l'Electricité, Téléphone et Sonneries Electriques, Système de Chauffage à Eau Chaude, à la Vapeur et à Air Chaud, Couverture en Métal, etc. Fournitures de Matériaux de Plomberie, Chauffage, Gaz, Electricité, Pompes en Cuivre et en Fonte, Tuyaux et Ajustements pour Aqueduc, Poêles, Ferblanc et Cuivre, Etc.

LTÉE

ENTREPRENEURS

**PLOMBERIE, CHAUFFAGE,  
LUMIÈRE ET CLOCHES  
ÉLECTRIQUES,**

**OUVRAGES EN TÔLE,  
FERBLANC et CUIVRE.**

**SPECIALITE : Systèmes de  
chauffage pour église, cou-  
vents, etc.**

43, rue St-Joachim, Québec.

## LIBRAIRIE A.-O. PRUNEAU

60, RUE ST-JEAN, QUEBEC.

Ornements d'église, Tissus en soie couleurs liturgiques: Damas Moires, Taffetas, Tissus en laine pour tentures et soutanes d'enfants de chœur, Toiles pour lingerie d'église, Surplis, Aubes, Bas d'aube en dentelle, Gazes or et argent, Point lamé d'or, Galons, Dentelles, Franges, Glands or et argent.

FONDEE AU CANADA EN 188

## F. CERNICHIARO & FRERE

Doreurs, Argenteurs et Nickelers sur articles métalliques.

51, RUE SOUS-LE-FORT, (près de l'ascenseur)  
QUÉBEC.

Fabrication et réparation de vases sacrés de toutes descriptions, de chandeliers et autres bronzes d'églises, de coutellerie et argenterie de table.—Ciselure artistique.—Dorure, argenture et nickelure sur métal.—Soudures en or et en argent.—Vente et échange d'orfèvrerie et bronzes d'église.—Spécialité de vernis inaltérable pour bronze.

## VIN DE MESSE

“ VATICAN ”

Certificats d'authenticité et de pureté  
approuvés par S. G. Mgr l'archevêque  
de Montréal. . . . .

PRIX ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE.

LAPORTE, MARTIN, Limitée

584, Rue St-Paul Ouest      MONTRÉAL.

## EMILE JACOT

MONTRES ET HORLOGES DE PRÉCISION

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ EN TOUTS GENRES

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

LUNETTES OU LORGNONS  
pour tous les cas d'Amétropie.

95, rue Saint-Joseph, - - QUEBEC

# CATALOGUES DE BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES

---

Nous mettons gratuitement à la disposition de Messieurs les curés qui en feront la demande sept listes de livres choisis pour bibliothèques paroissiales. Cette série imprimée et prête pour distribution comprend deux listes de cent volumes, une de deux cents, une de trois cents, une de quatre cents, une de cinq cents et une de huit cents volumes.

Nous avons aussi des listes manuscrites de 1000, 1300 et 1600 volumes; nous prêterons ces listes manuscrites, à condition qu'on nous les renvoie immédiatement après examen.

Ces listes sont des extraits du Catalogue préparé spécialement par la Commission des Bibliothèques paroissiales de l'Action Sociale Catholique.

**LA LIBRAIRIE GARNEAU**  
**47, rue Buade, - - - - - QUEBEC.**

---

**LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS**  
**LIBRAIRES - EDITEURS - IMPORTATEURS**  
**GROS ET DÉTAIL**  
**177, RUE SAINT-JOSEPH, - - QUEBEC.**

---

Editeurs des livres de plain-chant :

Graduel et Vespéral, Paroissien Noté, Extrait du paroissien noté, Ordre des sépultures. Ces livres sont publiés avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

Agents généraux pour le Canada, des cloches françaises HAVARD.  
**GARANTIE DE SATISFACTION.**

Articles religieux : Statuettes, Encens, Huile de huit jours, Livres de prières.  
Livres de prix.

Spécialités :—Fournitures d'écoles, Mobilier scolaire, Tableaux de musée scolaire, etc., etc.

Catalogue illustré adressé sur demande.

# ATELIERS DE VITRAUX ARTISTIQUES



POUR EGLISES ET  
RESIDENCES



TRAVAIL DU  
MEILLEUR GOUT



*Sur demande l'on sou-  
met aux intéressés  
dessins et prix.*



**B. LEONARD**

53, rue St-Jean  
QUÉBEC.

# J. H. GIGNAC, LIMITÉE

MARCHANDS DE BOIS ET MANUFACTURIERS

Bureau : 142, rue de l'Église

Téléphone 5502

QUÉBEC.

BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES. — Épinette, Pin blanc, Bois jaune, Bois blanc, Pitchpin, B. C. Fir, Chêne rouge, Chêne blanc, Frêne, Orme, Merisier, Érable, Cerisier, Noyer noir, Noyer Tendre, Acajou, Bois rouge, etc., Portes, Châssis, Persiennes, Jalousies, Comptoirs, Divisions, Bancs d'églises, Bancs d'écoles, Valises, Sacs de voyage, Suit-Cases, etc.

MOULURES ET MERISIER A PLANCHER.

## PICARD & DUQUET

ENR

HORLOGERS ET BIJOUTIERS

36, rue St-Jean, - - - - - QUÉBEC

MONTRES, HORLOGES et BIJOUX de TOUTES SORTES

Réparations de Montres, Horloges. Ouvrage garanti.

SPECIALITÉ : MÉDAILLES ET INSIGNES POUR SOCIÉTÉS

RÉPARATIONS DE VASES SACRÉS, ETC.

E.-M. TALBOT

TELEPHONE 2421

J.-A.-T. DIONNE

A. A. P. Q., F. R. A., J. C.

A. A. P. Q., A. R. A. J. C.

## TALBOT & DIONNE

ARCHITECTES

14, rue St-Joseph, - - - QUÉBEC.

ACHETEZ

VOS



## FOURRURES

A LA

MAISON DE CONFIANCE

HOLT, RENFREW & Co., Limited

RUE BUADE,

QUÉBEC.

# LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'ÉPARGNES

Fondée en 1848

## BUREAU PRINCIPAL

Haute-Ville, Quebec, No 21, rue St-Jean.

### SUCCURSALES A QUEBEC :

ST-ROCH, coin des rues St-Joseph et du Pont.

ST-SAUVEUR, No 801 rue St-Valier.

JACQUES-CARTIER, coin des rues St-Joseph et Caron.

ST-JEAN-BAPTISTE, No 479 rue St-Jean.

BASSE-VILLE, No 53 rue St-Pierre.

LIMOILOU, Coin 4ième Avenue et 5ième rue.

### SUCCURSALES A LEVIS :

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la côte).

RUE EDEN, No 20, (sur la côte).

SONT OUVERTES LES SAMEDIS ET LUNDIS SOIRS, de 7 à 8.30 hres,  
les succursales suivantes : ST-ROCH, ST-SAUVEUR, JACQUES-  
CARTIER, ST-JEAN-BAPTISTE, LIMOILOU  
et LEVIS RUE EDEN.

### BANQUES À DOMICILE

Ne pas oublier que la CAISSE D'ÉCONOMIE offre aux familles de petites BANQUES en métal que l'on garde chez soi et dans lesquelles les parents et enfants peuvent placer leur petites économies qui sont ensuite, sur demande, entrées dans un livret que la Caisse leur fournit et sur lesquelles il est payé un intérêt.

### COFFRETS DE SURETÉ

COFFRETS DE SURETÉ à louer au BUREAU PRINCIPAL et à la SUCCURSALE DE ST-ROCH, pour la garde de débentures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles